




PROJET D'OMBRIERES
AGRIVOLTAÏQUES
A SOULEUVRE-EN-BOCAGE (14)

TSE
Mars 2021

VOLET PAYSAGER

Citation recommandée	Biotope 2021, Projet d'ombrières agrivoltaïques à Souleuvre-en-Bocage (14)	
Version/Indice	Volet_paysager_V2	
Date	Mars 2021	
Nom de fichier	EIE_partie_paysage_Souleuvre_2021-03-08	
N° de contrat		
Maître d'ouvrage		
Interlocuteur Biotope	Delphine GONCALVES Directrice d'étude	Mail : dgoncalves@biotope.fr Mob : +33 6 29 57 61 12
Réalisation de l'étude paysagère pour Biotope	Guénolé LE MOALIGOU Paysagiste concepteur	Mail : guenole.lemoaligou@yahoo.fr Mob : +33 6 63 49 80 37

Sommaire

1	Etat initial – Paysage et patrimoine	4
1	Définition des aires d'étude	5
2	Patrimoine et grand paysage	6
2.1	Les unités de paysage de l'aire d'étude éloignée	6
2.2	Contexte patrimonial	12
2.3	Le paysage rapproché et immédiat	17
2.4	Sensibilités des points de vue, vis-à-vis du projet	23
2.5	Conclusion	24
3	Synthèse des enjeux	25
2	Analyse des impacts	26
1.1	Effets temporaires du projet : phase de chantier	27
1.2	Effets permanents du projet : phase d'exploitation	27
1.3	. Simulations visuelles	28
1.4	Synthèse des impacts du projet	31
3	Mesures paysagères	32
1	Mesures prévues lors de la conception	33
1.1	Mesures en phase chantier	33
1.2	Mesures en phase d'exploitation	33
2	Synthèse des impacts résiduels du projet	35

Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste des lieux-dits les plus proches de l'Aire d'Etude Immédiat	10
Tableau 2 : Liste des Monuments Historiques de l'Aire d'Etude Eloignée	12
Tableau 3 : Synthèse des enjeux liés au paysage et au patrimoine	25
Tableau 4 : Synthèse des impacts du projet	31
Tableau 5 : Synthèse des impacts résiduels du projet	35

Liste des illustrations

Figure 1 : coupe topographique nord sur de l'aire d'étude rapprochée (AER) – (échelle des altitudes X2)	6
Figure 2 : itinéraire de randonnée permettant de découvrir le bourg de Saint-Martin-des-Besaces	16
Figure 3 : Bloc diagramme de l'aire d'étude immédiate (AEI) et des lieux-dits environnants	17
Figure 4 : Schéma de principe de la structure	27
Figure 5 : Localisation des haies bocagères à protéger durant le chantier	33
Figure 6 : Signalétique et balisage (mise en défens) de milieux naturels à enjeux	33

Liste des cartes

Carte 1 : Aire d'Etude immédiate (AEI) et Aire d'Etudes Rapprochée (AER) sur fond ortho photo aérienne	5
Carte 2 : Carte des aires d'étude paysagères	5
Carte 3 : Carte des unités paysagères	7
Carte 4 : Carte de l'occupation du sol et des formes urbaines	11
Carte 5 : Carte des sensibilités patrimoniales	13
Carte 6 : Carte de localisation des prises de vue de l'Aire d'étude rapprochée	18
Carte 7 : Carte de sensibilité des points de vue dans l'aire d'étude rapprochée	23
Carte 8 : Implantation du projet et localisation des photomontages	28



1

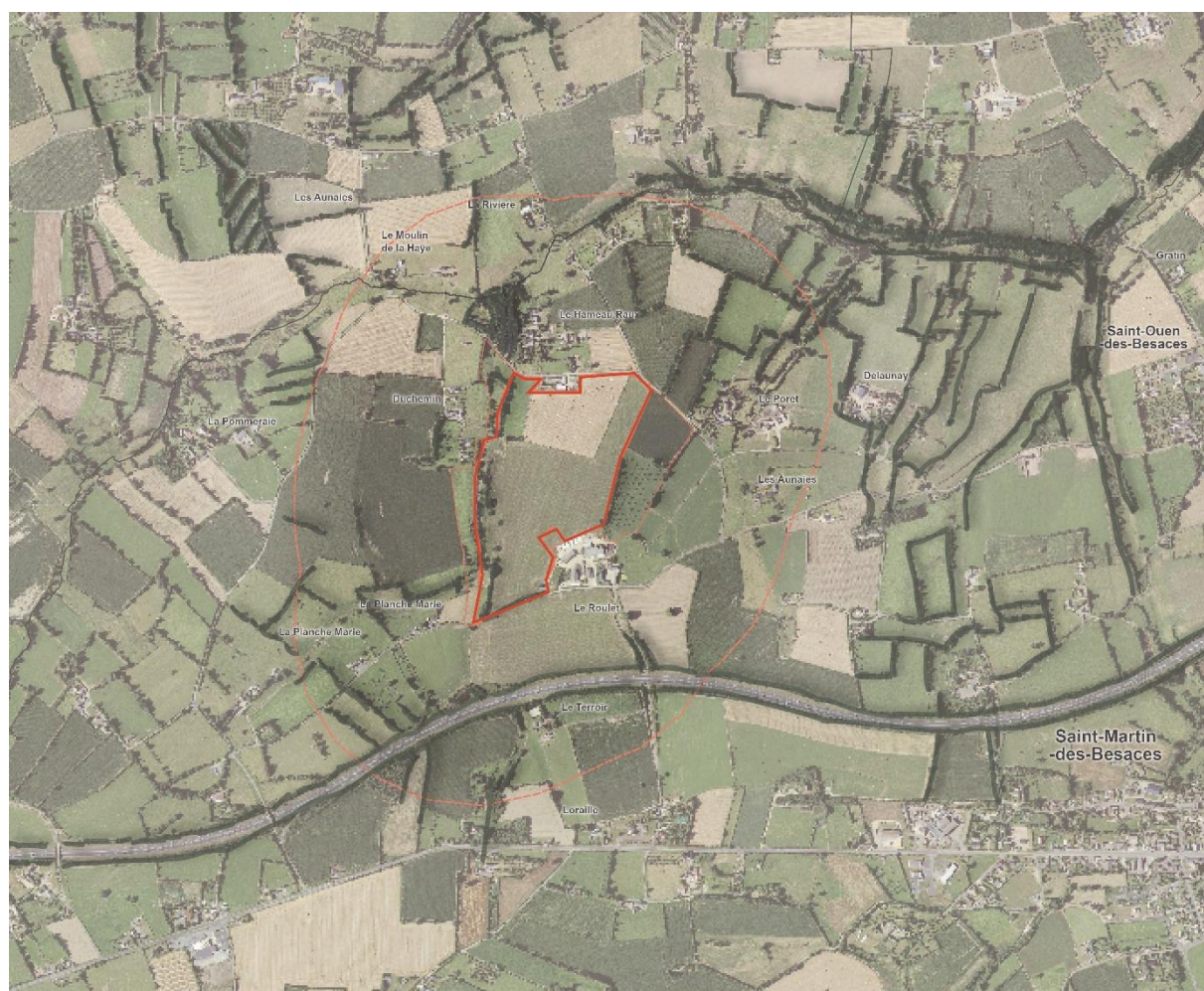
Etat initial – Paysage et patrimoine

1 Définition des aires d'étude

La prise en compte des enjeux paysagers et patrimoniaux nécessite une approche à une échelle plus large que la plupart des autres problématiques environnementales.

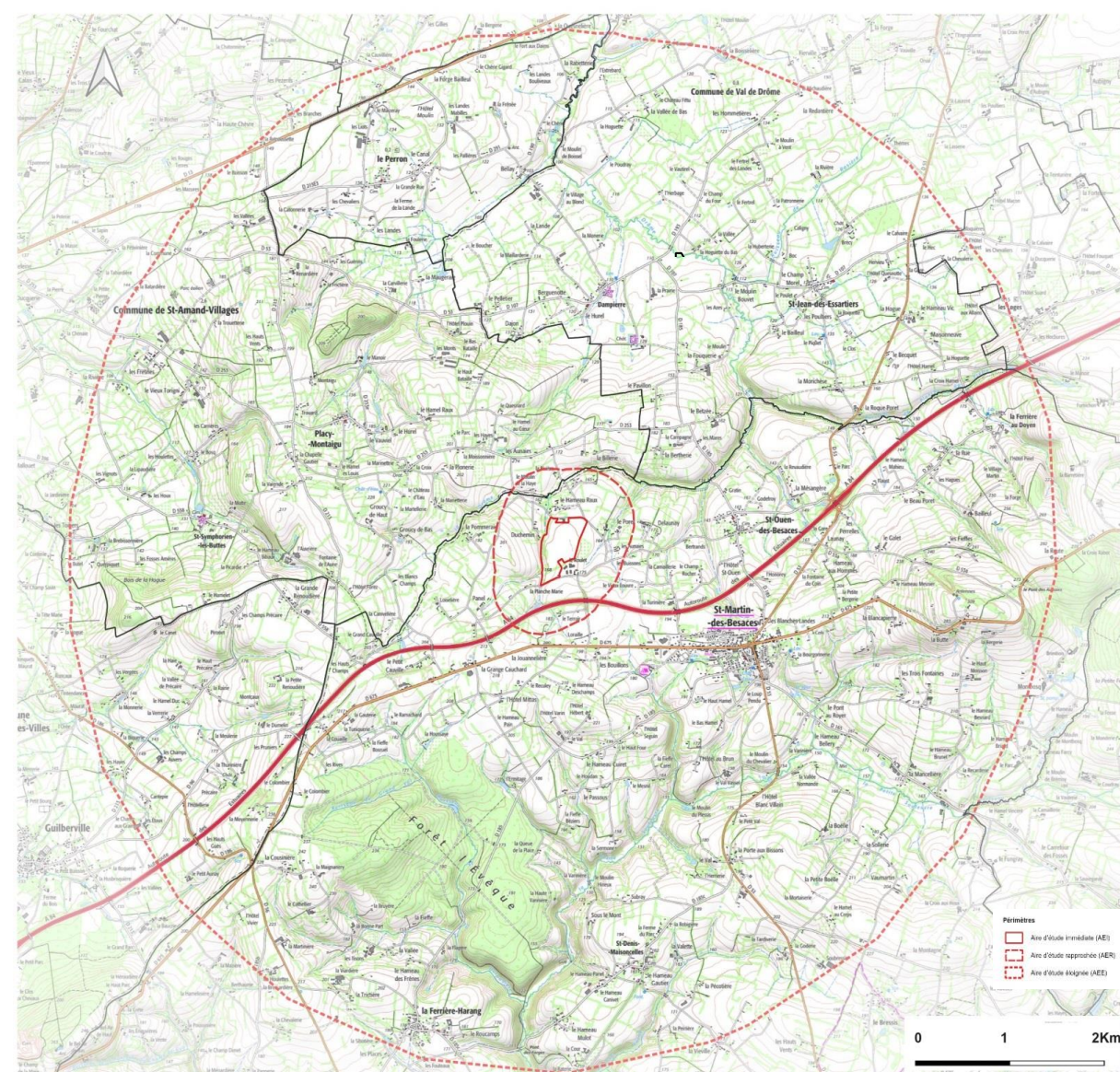
L'analyse paysagère et patrimoniale a été réalisée à différentes échelles

- **L'Aire d'Étude Immédiate ou AEI** : cette zone correspond à la zone d'implantation du projet. Elle sert essentiellement pour l'analyse des sensibilités des composants paysagers vis-à-vis de l'implantation et des travaux ainsi que pour les propositions de mesures d'intégration paysagère.
- **L'Aire d'Étude Rapprochée ou AER** : elle correspond à un rayon de 500 mètres autour de l'AEI. Bien que cette distance soit en partie arbitraire, elle permet une bonne compréhension physique et spatiale du site (organisation fine de la topographie, de la végétation, parcellaire, accès, etc.) et des modalités de perception directe (habitat proche, routes, masques visuels, etc.).



Carte 1 : Aire d'Étude Immédiate (AEI) et Aire d'Études Rapprochée (AER) sur fond ortho photo aérienne

- **L'Aire d'étude éloignée ou AEE** : elle correspond à un rayon de 5 km autour de l'aire d'étude immédiate. Elle traduit l'ordre de grandeur des unités paysagères présentes sur le territoire et au bassin visuel potentiel effectif de l'aménagement projeté. Cette aire d'étude permet de mettre le site en perspective avec son environnement paysager, patrimonial, humain et visuel. Cela afin de visualiser et de prévoir les interactions possibles entre le site et son territoire d'implantation. Unités paysagères, contexte humain, patrimoine et visibilité sont étudiées sur cette aire d'étude.



Carte 2 : Carte des aires d'étude paysagères

2 Patrimoine et grand paysage

2.1 Les unités de paysage de l'aire d'étude éloignée

Les paysages de l'aire d'étude sont tout à fait représentatifs des territoires de bocage, avec un maillage assez dense de haies, à l'intérieur duquel sont disséminés de nombreux hameaux. Les parcelles agricoles sont majoritairement enherbées, les fonds de vallon étant systématiquement occupés par des prairies permanentes.

L'aire d'étude est installée sur le versant nord du synclinal bocain, une structure géologique composée de roches très dures formant une ride de relief traversant d'est en ouest toute la partie sud de de l'aire d'étude éloignée (AEE). Sur l'ensemble de celle-ci, on observe une altitude globalement dégressive du sud vers le nord.

L'inventaire des paysages de l'ex-région Basse Normandie, réalisé en 2001 par Pierre Brunet et Pierre Girardin, propose un découpage de l'aire d'étude en deux unités paysagères (entre parenthèses figure le numéro de référencement dans l'inventaire) :

- « Le bocage en tableaux » (4.3.3.) ;
- « Le synclinal bocain, montagne aux stigmates de l'abandon » (7.4.1).

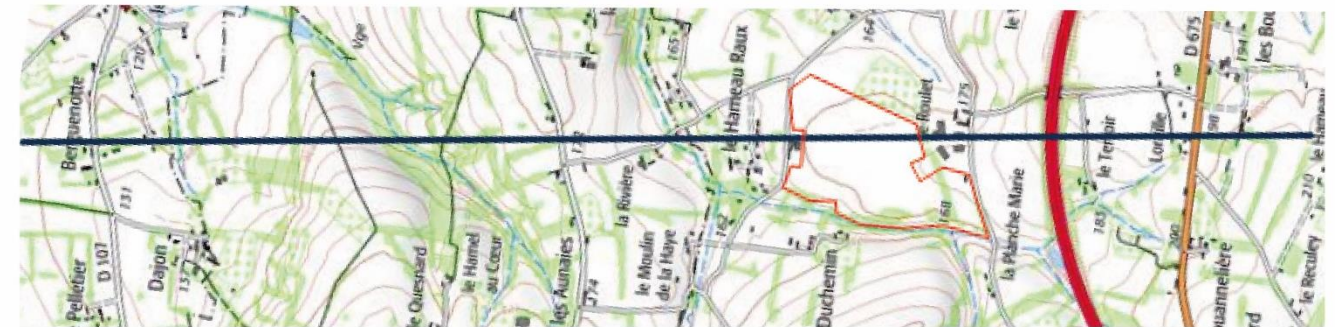
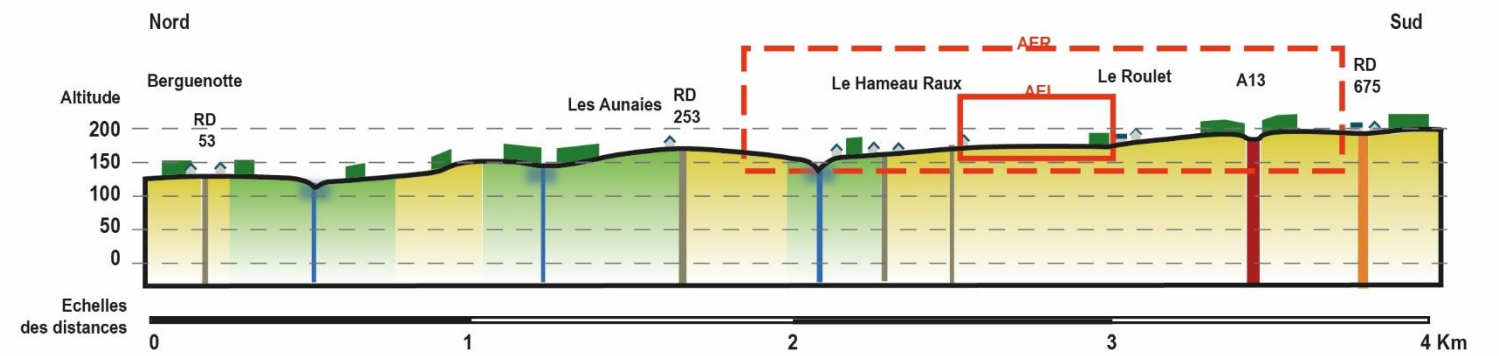


Figure 1 : coupe topographique nord-sud de l'aire d'étude rapprochée (AER) – (échelle des altitudes X2)



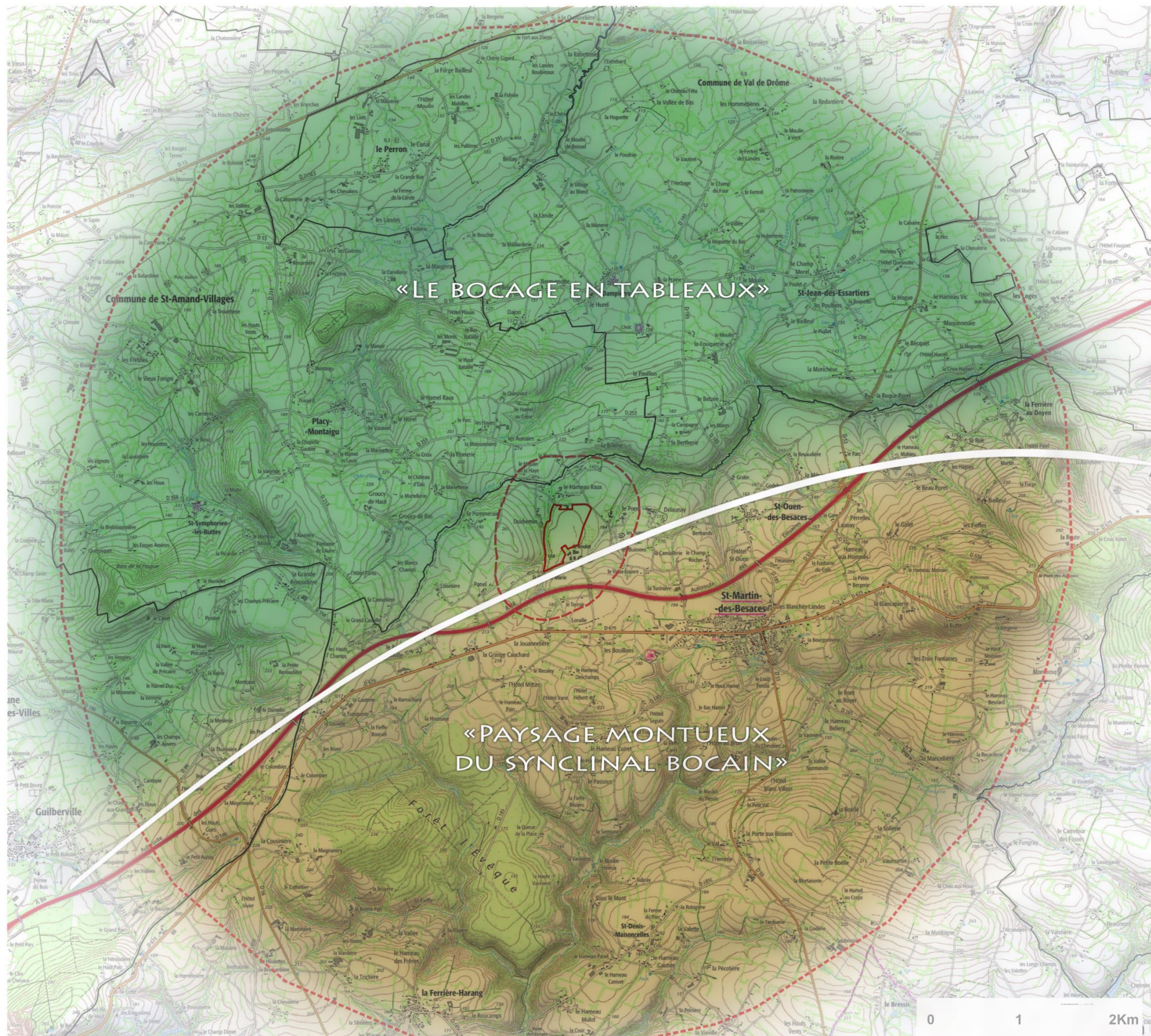
Vue 1 : Panorama depuis le débouché du tunnel sous l'autoroute, le Roulet



Vue 2 : Moulin de la Haye




Vue 3 : vue lointaine depuis la RD 558 vers Saint-Symphorien-Les-Buttes





Les unités paysagères

Les unités paysagères

 Limite d'unité (d'après l'inventaire des paysages)

Les types de paysages :

 Paysage de bocage

 Paysage montueux

Périmètres

 Aire d'étude immédiate (AEI)

 Aire d'étude rapprochée (AER)

 Aire d'étude éloignée (AEE)

 Limites communales




Atelier
G. Le Moaligou
Paysage et urbanisme

0 1 2Km

Carte 3 : Carte des unités paysagères

2.1.1 Le Bocage en tableaux

Au nord de la commune nouvelle de Souleuvre-en-Bocage, les larges versants d'une série de vallées parallèles offrent d'amples tableaux paysagers du bocage. Leurs versants inclinés sans excès sont habillés par un bocage régulier. Ces vallées de direction sud-ouest / nord-est sont profondes de 70 à 150 mètres, ce qui compose une successions de plans arborés jusqu'à l'horizon.

Ainsi depuis l'ancienne commune de Saint-Martin-des-Besaces, installée sur le versant nord du « synclinal bocain », le panorama s'ouvre sur la vallée de la Drôme au nord. Au loin, en haut du versant opposé, le bourg de Caumont-l'Eventé (commune nouvelle de Caumont-sur-Aure) culmine à 215 m d'altitude. L'A84 qui sinue en montant sur le versant de Saint-Martin-des-Besaces est une voie privilégiée de découverte des paysages de cette vallée.

Les tableaux qui se succèdent sur les versants des vallées n'ont utilisé que les verts et, de manière plus éphémère, le brun. Sur les à-plats, aux verts plus ou moins soutenus du pré fauché à la prairie pâturée, ou de l'herbage de printemps au maïs foncé et dense, les traits dessinés par les haies introduisent des croquis d'épaisseurs et de formes inégales. Ce sont tantôt les minces filets des talus dénudés ou les fines lignes sinueuses des ripisylves, tantôt les bandes plus épaisses de haies arbustives parfois accompagnées de grands arbres.



Vue 4 : Haie bocagère descente vers la Drôme à Saint-Ouen-des-Besaces



Vue 5 : vallon de la Drôme à proximité du Moulin de la Haye



Vue 6 : parfaite illustration du « bocage en tableau », à proximité de la Billerie (RD 253)

2.1.2 Les Paysages montueux du Synclinal Bocain

La structure géologique particulière du synclinal bocain, avec un sous-sol formé de roches très dures et résistantes à l'érosion (grès et de conglomérats), s'exprime par de puissants vallonnements. Les reliefs, majoritairement coiffés de résineux persistants et régulièrement arrosés par les nuages provenant de l'océan tout proche, évoquent facilement des paysages de moyenne montagne. L'habitat est composé de fermes isolées et de petits villages serrés autour de l'église. Les constructions traditionnelles sont bâties en schistes sombres et coiffés d'ardoises.



Vue 7 : panorama le long de la RD 675 à l'est de Saint-Martin-des-Besaces



Vue 8 : Ambiance quasi-montagneuse le long de la RD 675 à l'est de Saint-Martin-des-Besaces

2.1.3 Occupation du sol et formes urbaines

Au niveau de l’occupation du sol, on retrouve les composantes typiques des territoires de bocage du massif armoricain, avec une influence forte de la topographie et de la nature des sols.

- Relief de collines aux pentes marquées malgré une altitude modérée
- Fonds de vallées humides, parfois marécageux
- reliefs en pente avec un maillage dense de haies plantées sur talus
- prédominance d’un modèle agricole de polyculture élevage, avec des prairies toujours en herbe sur la partie inférieure des coteaux
- habitat individuel prédominant, petites longères dispersées (souvent le long des routes) ou regroupées en petits hameaux
- voies de liaisons en partie haute des reliefs.

Le maillage de haies sur talus est typique des paysages bocagers. L’entretien traditionnel par les exploitants agricoles favorise quelques grands arbres généralement associés à une strate moins élevée d’arbres recépés et d’arbustes. Malgré quelques traces de remembrement, le tissu bocager reste une composante forte de ce territoire.

Les bourgs principaux, tels que Saint-Ouen des Besaces et Saint-Martin-des-Besaces (Souleuvre-en-Bocage), Saint-Jean-des-Essartiers (Val de Drôme), Placy-Montaigu (Saint-Amand-Village) ne suivent pas cette logique des hameaux, et se sont généralement étendus à partir d’un noyau dense d’habitat ancien autour de l’église et des bâtiments administratifs de la commune. On observe des extensions récentes (lotissements d’habitat ou zones d’activités), généralement peu intégrées dans cette logique traditionnelle. Les habitations récentes se trouvent généralement être les plus exposées, très visibles dans le paysage et peu protégées des vents dominants.



Vue 9 : Lieu-dit « Duchemin », à proximité de l’aire d’étude immédiate



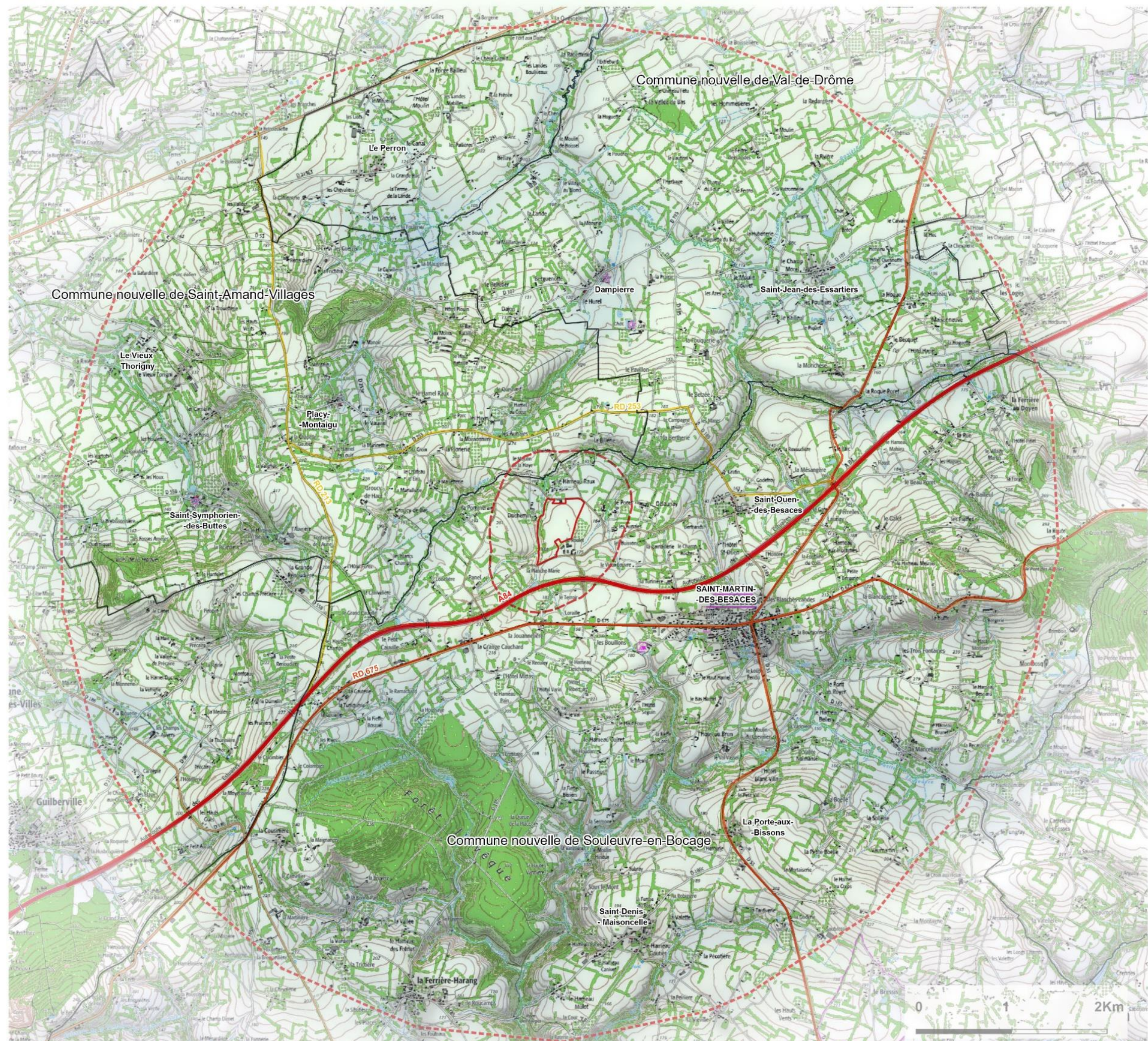
Vue 10 : Maisons à un étage, Le Hameau Raux



Vue 11 : Extensions pavillonnaires, Saint-Ouen-des-Besaces

Lieux-dits	Contexte paysager et fonctionnement visuel par rapport à l’AEI	Distance AEI (Km)
Le Hameau Raux (ferme isolée)	Exploitation agricole, en bordure immédiate AEI	0,1 Km
Le Roulet	Exploitation agricole, en bordure immédiate AEI	0,1 Km
Duchemin	Exposé, haie bocagère filtrant partiellement les vues	0,1 Km
La Planche Marie	Vis-à-vis possible	0,2 Km
Le Hameau Raux (hameau)	Vis-à-vis possible	0,2 Km
Le Moulin de la Haye	Relativement abrité	0,2 Km
Le Poret	Vues filtrées par le vallon boisé	0,3 Km
Les Aunaies	Vues filtrées par le vallon boisé	0,4 Km
La Rivière	Vis-à-vis depuis versant opposé	0,5 Km
Delaunay	Vues vers le site occultées par des hangars agricoles	0,5 Km
Le Terroir	Ecrans arborés et autoroute	0,5 Km
Les Buissons	Contexte abroré	0,5 Km
La Billerie	Vis-à-vis depuis versant opposé	0,7 Km
Les Aunaies (les Hayes)	Abrité par la végétation	0,7 Km
Panel	Vues filtrées par la végétation	0,8 Km
La Jouannelière (RD 675)	Ecrans arborés et autoroute	0,8 Km
La Pommeraie	Protégé par la topographie et la végétation	0,9 Km
Loraille (RD 675)	Ecrans arborés et autoroute	0,9 Km
Saint-Martin-des-Besaces	Contexte industriel (sortie ouest du bourg)	1,2 Km
Saint-Ouen-des-Besaces	Vis-à-vis assez éloignés, filtré par la végétation et la topographie	1,4 Km

Tableau 1 : Liste des lieux-dits les plus proches de l’Aire d’Etude Immédiate



Occupation du sol et formes urbaines

Légende

- Habitat dispersé
- Bourgs et villages
- Autoroute
- Routes principales
- Routes secondaires
- Dessertes locales
- Boisements
- Haies bocagères

Périmètres

- Aire d'étude immédiate (AEI)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)
- Limites communales



Atelier
G. Le Moaligou
Paysage et urbanisme

2.2 Contexte patrimonial

Les espaces protégés sont des ensembles urbains ou paysagers remarquables par leur intérêt patrimonial au sens culturel du terme, notamment aux titres de l'histoire, de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage, de l'archéologie. Ils peuvent être de quatre types :

- **Les monuments historiques** (inscrits ou classés) et leurs abords (rayon de 500 mètres ou leur périmètre de protection modifié)
- **Les sites classés ou inscrits**
- **Les sites patrimoniaux remarquables** depuis 2016 remplacent et regroupent les AVAP et les secteurs sauvegardés.

Un inventaire exhaustif a été réalisé sur l'ensemble de l'aire d'étude paysagère éloignée afin de lister puis de localiser les éléments patrimoniaux protégés. Les périmètres de protection autour des monuments historiques ont aussi été cartographiés pour une meilleure prise en compte. Les interdistances à vol d'oiseau entre l'aire d'étude immédiate et les éléments protégés sont mentionnées dans le tableau suivant.

2.2.1 Les monuments historiques

Aux termes de la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, il existe deux niveaux de protection correspondant à deux catégories d'édifices :

- « Les immeubles dont la conservation présente, du point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt public ». Ces immeubles peuvent être classés en totalité ou en partie.
- « Les immeubles qui, sans justifier une demande de classement immédiat, présentent un intérêt d'histoire ou d'art suffisant pour en rendre désirable la préservation ». Ces derniers peuvent quant à eux être inscrits sur l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Qu'il soit inscrit ou classé, un monument historique bénéficie d'une servitude de protection de ses abords dans un rayon de 500 mètres. Toute construction, restauration, destruction effectuée dans le champ de visibilité de l'édifice classé monument historique (c'est-à-dire en règle générale dans un périmètre d'un rayon de 500 m autour du monument) doit obtenir l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France. Un périmètre de protection adapté ou modifié peut se substituer au périmètre initial. Au-delà de la servitude de co-visibilité réglementaire, il convient d'étudier à l'échelle du paysage les risques de co-visibilité entre un projet et les édifices protégés.

L'inventaire des monuments historiques a été réalisé sur la base de l'atlas des patrimoines et de la base Mérimée.

Le territoire d'étude compte 3 Monuments Historiques Classés (CMH) ou Inscrits (IMH), illustrés ci-contre.

Intitulé	Commune	Statut	Contexte paysager et fonctionnement par rapport à l'AEI	Distance AEI
Château	Val de Drôme (ancienne commune de Dampierre)	CMH/IMH	Parc dans un vallon boisé	1,9 km
Chapelle funéraire	Val de Drôme (ancienne commune de Dampierre)	IMH	Eglise et haies arborées encadrant le monument	2,3 km
Eglise	Saint-Amand-Village (ancienne commune de Saint-Symphorien)	IMH	Contexte bâti	3,6 km

Tableau 2 : Liste des Monuments Historiques de l'Aire d'Etude Eloignée



Vue 12 : Château de Dampierre







Vue 13 : Eglise, Saint-Symphorien




Vue 14 : Chapelle, Dampierre

Les sensibilités patrimoniales





Les protections patrimoniales

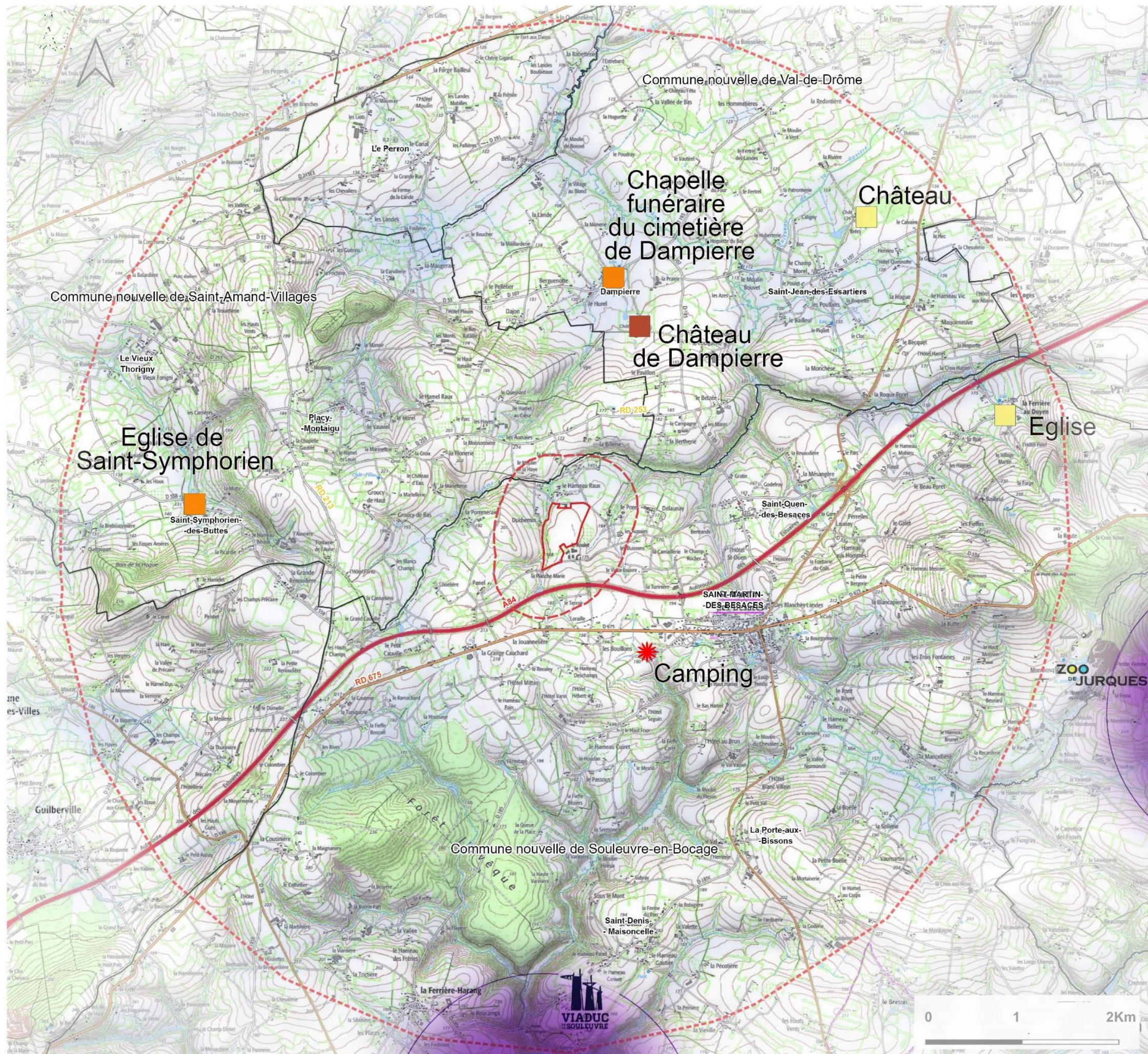
-  Monument historique classé
-  Monument historique inscrit
-  Autre édifice non protégé
-  Site touristique

Le tourisme

-  Pôles touristiques

Périmètres

-  Aire d'étude immédiate (AEI)
-  Aire d'étude rapprochée (AER)
-  Aire d'étude éloignée (AEE)
-  Limites communales





Vue 15 : Château de Dampierre inscrit dans la topographie et entouré d'un parc boisé



Vue 16 : A proximité de l'église de Dampierre, la chapelle est masquée par les haies arborées qui l'entourent



Vue 17 : Saint-Symphorien, le contexte bâti empêche tout vis-à-vis

- Analyse des perceptions depuis les abords des Monuments historiques

Le château de Dampierre est un édifice privé du 17^e siècle à l'architecture originale associant pierre, brique et granite. Il est marqué par une influence italienne. L'ensemble du château est Inscrit Monument Historique, tandis que deux éléments, le colombier et la porterie, sont classés. Le château et son parc sont implantés sur un léger replat en contrebas de la RD 253,

Malgré un écrin d'arbres remarquables, la silhouette du pigeonnier est bien visible dans le paysage. Cependant, à cette distance, aucune interférence visuelle ne risque d'affecter les perceptions en direction de l'Aire d'Etude Immédiate.

La chapelle funéraire du cimetière de Dampierre, construite au milieu du 19^e siècle, est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques (ISMH) pour son style architectural hybride unique en Normandie, associant références classiques et médiévales.

Blotti contre l'église et entourée de grands arbres, le monument ne présente aucun risque d'interférence visuelle en direction de l'Aire d'Etude Immédiate.

Enfin l'église de Saint-Symphorien-les Buttes (commune nouvelle de Saint-Amand-Village) présente différentes époques de construction, la nef étant d'époque romaine (12^e siècle), surmontée d'une charpente du 16^e siècle.

L'église, entourée par un cimetière, est située en partie haute du village. Cependant le contexte bâti empêche tout vis-à-vis potentiel en direction de l'aire d'étude immédiate.

Le repérage des trois Monuments historiques n'a permis d'identifier aucun vis-à-vis potentiel en direction de l'aire d'étude rapprochée. Il n'y a donc aucune sensibilité liée aux Monuments historiques.

2.2.2 Les Sites classés ou inscrits

La loi du 2 mai 1930 codifiée aux articles L.341-1 à L.341-22 du code de l'environnement permet de préserver des espaces du territoire français qui présentent un intérêt général du point de vue scientifique, pittoresque et artistique, historique ou légendaire.

La loi prévoit deux niveaux de protection : le classement et l'inscription.

Le territoire d'étude ne compte aucun Site classé ou inscrit.

2.2.3 Les Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR)

Les sites patrimoniaux remarquables ont été créés par la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine. Ce dispositif a pour objectif de protéger et mettre en valeur le patrimoine architectural, urbain et paysager de nos territoires. Les sites patrimoniaux remarquables se substituent aux anciens dispositifs de protection :

- Secteurs Sauvegardés
- Zones de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP)
- Aires de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP).

Le territoire d'étude ne compte aucun Site patrimonial remarquable.

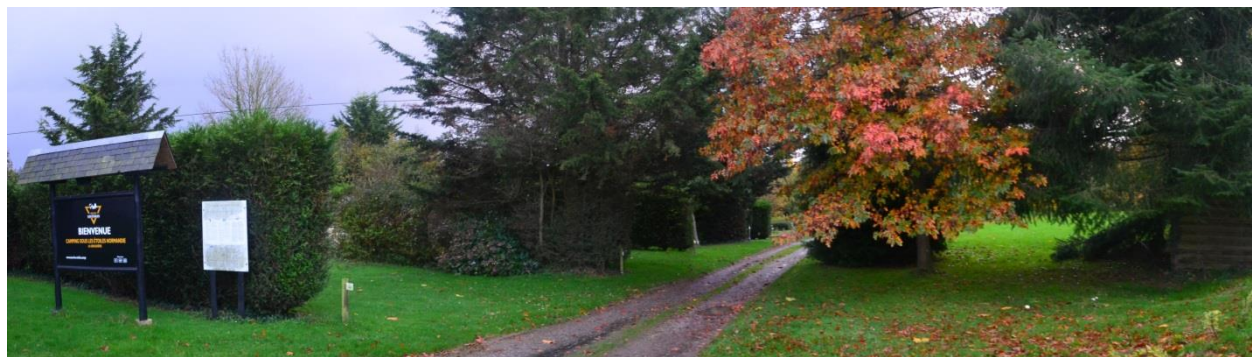
Il n'existe aucune sensibilité liée à des Sites classés ou inscrits ou à des Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR)

2.2.4 Sites touristiques

Autour de Souleuvre en Bocage, deux équipements touristiques jouent un rôle de locomotives à l'échelle du territoire : le viaduc de la Souleuvre (saut à l'élastique) et le zoo de Jurques. Cependant ces deux pôles d'attractivité sont suffisamment éloignés pour que l'on n'identifie pas d'interaction (respectivement 11,9 Km et 9,7 km).

Quelques équipements touristiques sont davantage concernés au sein de l'aire d'étude éloignée.

- Le camping de Saint-Martin-des-Besaces (Souleuvre en Bocage)



Vue 18 : L'entrée du camping à Saint-Martin-des-Besaces

La Route des Traditions et les Balades Gourmandes

Les producteurs de produits locaux (cidre, fromages, biscuits, etc.) se sont fédérés pour créer la Route des Traditions, une offre touristique originale autour de la gastronomie. Bien qu'aucun producteur n'ait été identifié au sein de l'aire d'étude éloignée, des éléments de signalétique indiquent le passage de la Route des Tradition sur le tracé de la RD 107.

- Le Musée de « La Trouée du Bocage » à Saint-Martin des Besaces,

À 2,2 Km environ de l'aire d'étude rapprochée, ce musée commémore des événements particuliers qui se sont déroulés dans le bocage normand lors du Débarquement de 1944. La visite du musée peut être l'occasion de visiter le bourg de Saint-Martin-des-Besaces et ses maisons de granite.

- Le sentier de randonnée

Un sentier balisé a été aménagé par la commune de Souleuvre-en-Bocage. Son départ est situé dans le bourg de Saint-Martin-des-Besaces, il passe à proximité du camping, puis emprunte une boucle de sentiers dans les collines bocagères de la partie sud de l'aire d'étude. Il n'y a donc aucune interaction visuelle avec l'aire d'étude immédiate.

Par ailleurs des balades commentées sont régulièrement organisées par l'Association Touristique des vallées de la Vire et de la Souleuvre



Figure 2 : itinéraire de randonnée permettant de découvrir le bourg de Saint-Martin-des-Besaces
(Les aires d'étude immédiate et rapprochée sont indiquées en rouge)

Aucune vue vers l'Aire d'Etude Rapprochée n'a été identifiée depuis les lieux et itinéraires touristiques identifiés.

2.3 Le paysage rapproché et immédiat

2.3.1 Contexte paysager

L'aire d'étude immédiate (AEI) s'étend entre deux exploitations agricoles, appartenant aux lieux-dits « Le Roulet » (une importante exploitation laitière, au sud) et « Le Hameau Raux ». Ce dernier est constitué en grande partie de maisons individuelles récentes, dont certaines sont très proches (une centaine de mètres au nord du périmètre de l'AEI environ).

La limite ouest de l'AEI correspond à un petit vallon affluent de la Drôme. Les talus qui le bordent sont plantés de grands chênes, dont certains atteignent de belles dimensions.

En vis-à-vis de l'autre côté de ce vallon à l'ouest, les hameaux Duchemin et La Planche Marie sont également très proches de l'AEI (une centaine de mètres). Côté est, un ancien verger et une haie bocagère bloquent les vis-à-vis en direction les hameaux proches (Le Poret, les Aunaies, les Buissons).



Vue 19 : côté ouest, l'AEI est bordée par une haie arborée remarquable



Vue 20 : Quelques vieux chênes à préserver (y compris les abords) sur la parcelle concernée par le projet



Figure 3 : Bloc diagramme de l'aire d'étude immédiate (AEI) et des lieux-dits environnants

2.3.2 Reportage photographique

La carte ci-contre précise les points de prises de vues proposées pour l'analyse des perceptions visuelles en paysage rapproché.

Ces points de vue s'organisent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre à l'intérieur ou à proximité immédiate de l'aire d'étude rapprochée de manière à illustrer la diversité des vues possibles en direction du projet.

Les prises de vue ont été réalisées en octobre 2020 et janvier 2021.

Légende des photographies en pages suivantes :

AEI (pour les vues éloignées) ou ombrière (pour les vues rapprochées) visible ou partiellement visible

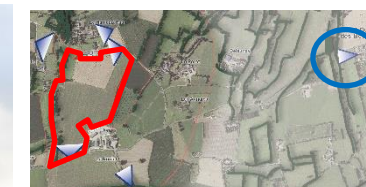
AEI (pour les vues éloignées) ou ombrière (pour les vues rapprochées) non visible



Carte 6 : Carte de localisation des prises de vue de l'Aire d'étude rapprochée

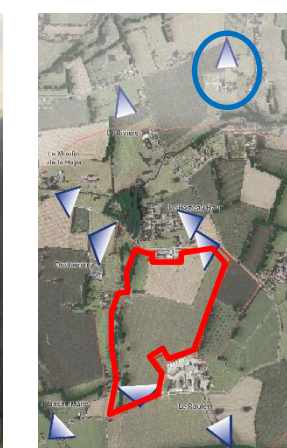
- **Point de vue 1 : vue éloignée (1500 m env.) depuis les abords de Saint-Ouen-des-Besaces**

à Saint-Ouen-des-Besaces, les maisons les plus récentes ont été construites sur une colline avec des vues dégagées sur le paysage. Pour autant, les repérages ont permis de constater l'importance des rideaux bocagers, interdisant toute visibilité avec l'aire d'étude immédiate.



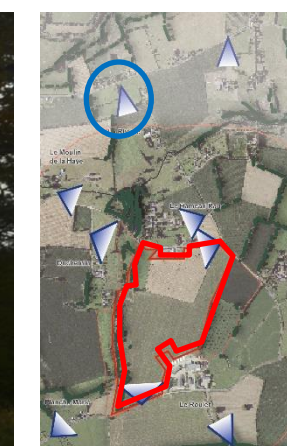
- **Point de vue 2 : vue semi-éloignée (1200 m env.) depuis la RD 253 à hauteur de La Billerie**

Pour les automobilistes, la situation surplombante de la route permet quelques vues furtives en direction de l'aire d'étude immédiate, au gré de quelques trouées dans les écrans bocagers.



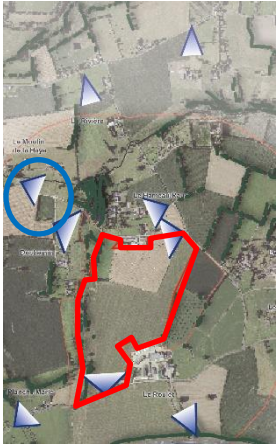
- **Point de vue 3 : vue semi-éloignée (1300 m env.) au sud-est de l'aire d'étude immédiate**

Depuis cette petite route sur les hauteurs du lieu-dit « Le Quesnard », quelques vues sont possibles à travers la végétation.



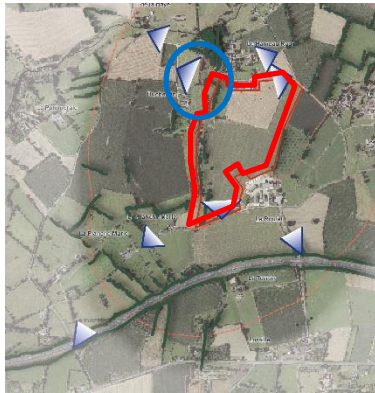
• **Point de vue 4 : vue semi-rapprochée depuis le Moulin de Haye**

Le hameau est aujourd'hui constitué de plusieurs maisons individuelles dispersées le long de la Drome, sur le coteau en vis-à-vis de l'aire d'étude rapprochée.
Les vues en contre-plongée en direction de l'aire d'étude immédiate sont occultées par plusieurs haies bocagères.



• **Point de vue 5 : vue rapprochée depuis le hameau Duchemin**

Ce hameau est constitué de trois habitations récentes en plus d'une exploitation agricole plus ancienne.
L'aire d'étude immédiate se situe sur le versant opposé du petit vallon boisé.
Sur la prise de vue réalisée en situation automnale, on note la présence de haies bocagères discontinues.



• **Point de vue 6 : vue semi-rapprochée depuis La Planche-Marie**

Plusieurs habitations anciennes sont dispersées le long de la petite route communale qui longe l'autoroute. Nombre d'entre elles paraissent aujourd'hui inoccupées.
Depuis les abords de ces maisons isolées, il y aura un vis-à-vis assez direct avec l'Aire d'Etude immédiate.



- **Point de vue 7 : Vue immédiate depuis la route communale à l'entrée ouest du Roulet**

Une brève trouée dans le talus permet, en s'avancant légèrement, d'apercevoir une grande partie de la parcelle-projet, correspondant à l'Aire d'étude immédiate. En limite ouest (ici à gauche) on retrouve le fossé densément arboré qui borde la parcelle de ce côté. Là encore, les arbres ont pour certains de belles dimensions, et participent à l'ambiance verdoyante de ce territoire.



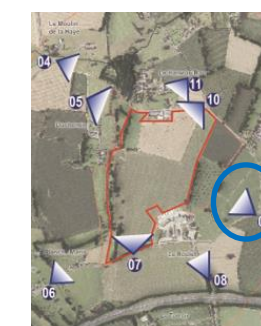
- **Point de vue 8 : Vue semi-rapprochée en débouchant du tunnel sous l'autoroute au sud du Roulet**

L'arrivée par le tunnel débouche sur le lieu-dit le Roulet, essentiellement composé de bâtiments d'élevage sans qualité architecturale. L'aire d'étude immédiate se trouve directement derrière ces bâtiments.



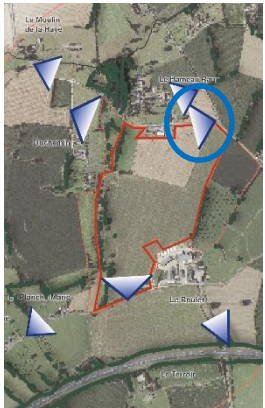
- **Point de vue 9 : Vue semi-rapprochée depuis les abords des Aunaies, au sud-est de l'aire d'étude rapprochée**

On distingue la silhouette du très haut hangar du Roulet, au-dessus de la cime des arbres du plan intermédiaire. Ces derniers masquent la vue vers l'aire d'étude immédiate.



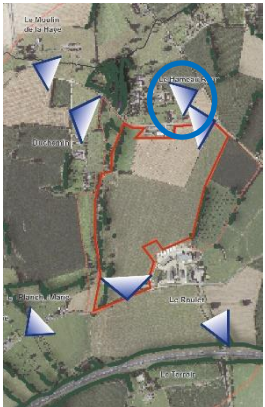
- Point de vue 10 : vue rapprochée depuis la périphérie nord-est de l'AEI, le long de la route communale entre « Le Poret » et « Le Hameau Raux »**

Au sud du Hameau Raux, les remembrements ont entraîné une large ouverture du paysage. Seuls subsistent quelques arbres isolés ou fragments de haies arbustives, laissant percevoir les installations agro-industrielles du Hameau Raux : hangar de grande hauteur et unité de méthanisation.



- Point de vue 11 : Vue rapprochée depuis « Le Hameau Raux »**

Plusieurs habitations sont implantées à l'alignement le long de la petite impasse qui dessert le hameau. Les habitations côté sud de l'impasse seront concernées par des vues directes vers l'aire d'étude immédiate.



2.4 Sensibilités des points de vue, vis-à-vis du projet

Le degré de sensibilité a été estimé en fonction de l'impact visuel des futurs aménagements depuis les différents axes de déplacement et points de vue, mais aussi en fonction des pratiques et usages des habitants.

L'A84 est un axe majeur de découverte du territoire et traverse la partie sud de l'aire d'étude rapprochée. Pour autant, la configuration du relief ainsi que les écrans boisés et bocagers empêchent toute vue vers le site.

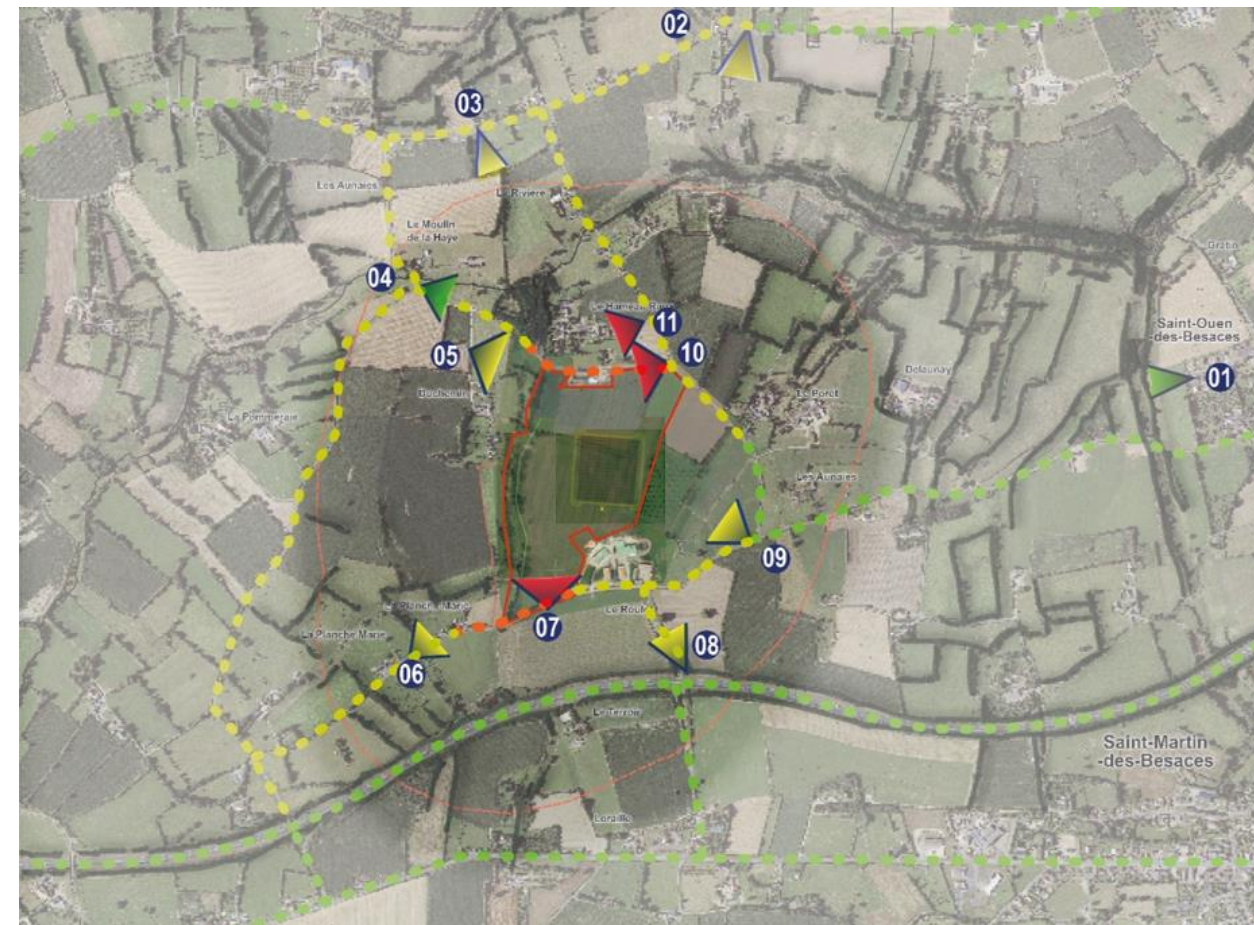
Les autres voies de circulation qui parcourent l'aire d'étude rapprochée sont des petites routes de liaison entre les hameaux, pour la plupart bordées de talus bocagers. Le côté le plus exposé est l'angle nord-est de la parcelle ; la desserte du Hameau Raux est dépourvue de haies et offre ainsi une vue d'ensemble sur l'aire d'étude immédiate.

Plusieurs hameaux sont concernés par des vues vers le site.

Le Hameau Raux est là encore le plus concerné en raison de l'absence de haies.

Les autres hameaux bénéficient des écrans arborés, qui même en situation hivernale, contribuent à filtrer les vues vers l'aire d'étude immédiate : c'est le cas pour les hameaux Duchemin, La Planche Marie.

Il faut bien-sûr signaler les deux sièges d'exploitations qui bordent l'aire d'étude immédiate sud (appartenant au propriétaire/exploitant de la parcelle du projet) et au nord, qui présentent des vues directes sur l'aire d'étude immédiate. Cependant, la sensibilité de ces habitations est relativisée par le fait qu'elles sont déjà intégrées dans un environnement d'infrastructures d'élevage modernes.



Carte 7 : Carte de sensibilité des points de vue dans l'aire d'étude rapprochée

2.5 Conclusion

L'aire d'étude rapprochée est implantée dans un paysage typique de bocage normand, caractérisé par une trame dense de haies arborées, par des vallonnements marqués et par un habitat traditionnel de maisons individuelles dispersées.

Les paysages étudiés sont en partie préservés, sans pour autant être emblématiques : l'habitat est généralement bien entretenu dans ses formes traditionnelles, les haies arborées sont nombreuses. Pour autant, le bocage est partiellement remembré, de nombreux pavillons récents sont visibles dans le paysage, les exploitations agricoles sont pour la plupart peu intégrées.

Plusieurs hameaux ont été identifiés comme assez sensibles vis-à-vis du projet, notamment les lieux-dits Duchemin et La Planche Marie. Mais c'est en particulier le Hameau Raux qui présente une sensibilité forte en raison de l'absence de relief et de végétation.

Pour ce qui concerne le patrimoine, aucune sensibilité n'a été identifiée.

Enfin, aucune activité touristique n'a été identifiée à proximité immédiate de l'aire d'étude rapprochée.

3 Synthèse des enjeux

Thème	Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à l'aire d'étude immédiate	Hiérarchisation des sensibilités par rapport au projet
Patrimoine et paysage	Unités paysagères	« Le Bocage en Tableaux »	Modérée
		« Le Paysage montueux du Synclinal bocain »	Nulle
	Patrimoine	Le territoire d'étude compte deux trois monuments historiques	Nulle
	Fréquentation touristique	Présence d'un camping municipal à Saint-Martin-des-Besaces (commune nouvelle de Souleuvre-en-Bocage) Itinéraires touristiques : la Route des Traditions, le Château de Dampierre	Nulle
	Axes de communication	L'Autoroute A84	Faible à nulle
		La RD 253 est une voie secondaire reliant Placy-Montaigu et Saint-Ouen-des-Besaces. Elle est positionnée en ligne de crête et propose ainsi une succession de points de vue brefs mais assez nombreux vers l'Aire d'étude immédiate	Modérée
	Morphologie urbaine	Habitat dispersé en nombreux hameaux, tout autour du site	Modéré à Fort
		Bourg de Saint-Ouen des Besaces (commune nouvelle de Souleuvre-en-Bocage)	Nulle

Tableau 3 : Synthèse des enjeux liés au paysage et au patrimoine



2

Analyse des impacts

1 Impacts sur le patrimoine et le paysage

1.1 Effets temporaires du projet : phase de chantier

Les incidences paysagères en phase chantier sont liées à la préparation du terrain (préparation des pistes et de la plateforme pour le poste de transformation/livraison...) et à la mise en œuvre des structures (installations, et montage des structures, raccordements électriques) comme des éléments annexes (citerne et poste de transformation/livraison). Le délai de construction est estimé à environ quatre à six mois et prévoit, plus précisément, les phases suivantes :

- La préparation du terrain : mise en sécurité du site, marquage et piquetage, balisage et création de la plateforme et de l'accès au poste de livraison/transformation ;
- Les travaux de pelle pour le creusement des tranchées pour le passage des câbles et l'implantation des fondations. Le linéaire et la largeur des tranchées seront réduits au minimum possible sur l'ensemble du projet ;
- L'installation de la clôture ;
- Le montage de la structure agrivoltaïque : système de support et fixation des panneaux ;
- La pose et la connexion des câbles ;
- L'implantation des bâtiments techniques (PTR/PDL) : opération très localisée sur le site. Les bâtiments techniques sont pré-équipés et pré-câblés en usine (transformateurs et cellules HTA) ;
- L'installation et le paramétrage des composants électriques (onduleurs) ;
- L'installation et le paramétrage du système de surveillance ;
- L'installation, la configuration et la connexion du poste de livraison.

Le projet n'implique pas de défrichement ni de remodelage du terrain important, l'impact paysager des terrassements est donc négligeable.

Les engins de travaux qui travailleront à la constitution de l'ombrière seront également visibles, au même titre que les engins circulant sur les routes d'accès au chantier. Les incidences liées au chantier de la construction puis du démantèlement seront temporaires et concerneront surtout les parcelles périphériques ainsi que les usagers de la RD 253 au nord.

L'installation des équipements marque l'apparition des motifs paysagers qui prévaudront de manière permanente. Les impacts de ces équipements sont donc à rapprocher des impacts permanents.

Les impacts sur le paysage en phase de chantier sont donc faibles.

1.2 Effets permanents du projet : phase d'exploitation

L'état initial montre que les sensibilités paysagères du projet sont nulles à fortes selon les thèmes (cf. *tableau de synthèse des enjeux liés au paysage et au patrimoine*).

Pour rappel, l'analyse de l'état initial a permis de montrer que le site d'implantation du présent projet est principalement visible depuis les parcelles agricoles attenantes au projet et depuis quelques hameaux et maisons isolées répartis autour du site. Deux photomontages ont été réalisés depuis les abords des habitations les plus proches afin de constater les impacts depuis ces points de vue sensibles (cf. *partie 4.3 Simulations visuelles*).

Les impacts sont notamment dus à la perception des différents éléments composants du projet : supports de module, postes de transformation et de livraison, clôtures... Le plan du projet est situé en page 30 du présent rapport.

Les modules photovoltaïques et les supports

Le projet est constitué des équipements suivants :

- 1 ilot d'ombrières de 30 000 m² ;
- 1 **poste de livraison et transformation** (maximum 3m x 12m et d'une hauteur d'environ 2,5m à 3,6m). Dans le cas présent, le bâtiment contiendra le transformateur et le SCADA ;
- 1 **citerne** d'eau.

En vue rapprochée le détail des panneaux et des structures de l'ombrière agrivoltaïque sont parfaitement perceptibles. Il existe différentes technologies et modèles de panneaux qui ont peu ou prou le même aspect. La teinte et plus ou moins noire ou bleutée, plus ou moins homogène, plus ou moins mate.

Pour ce projet, il est envisagé des panneaux de type cristallin. Les modules seront munis d'une plaque de verre afin de protéger les cellules des intempéries et d'un cadre en aluminium.

Les structures porteuses seront principalement fixes, en acier, et les panneaux tournant selon un axe sud-ouest/nord-est. Ces structures seront ancrées au sol via l'intermédiaire de pieux ; une étude géotechnique réalisée avant la construction permettra de confirmer ce choix. Lors de la conception, une attention particulière a été portée sur le développement d'une structure assez légère et ouverte de manière à limiter les impacts sur le paysage.

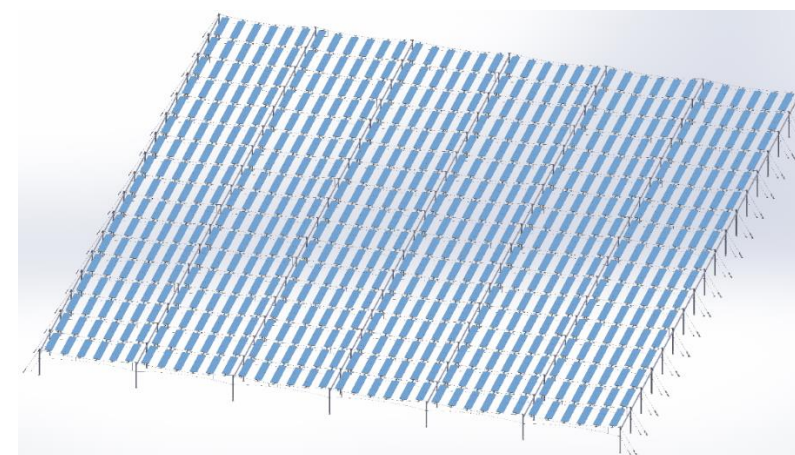


Figure 4 : Schéma de principe de l'ombrière sur 3 ha

Les tables suivront le soleil du nord-ouest au sud-est à une altitude comprise entre 5 m et 8,5 m et seront constituées de 10 panneaux consécutifs format portrait.

La technologie Tracker permet de capter un maximum de soleil et favorise un ombrage tournant et une protection des cultures et/ou des élevages.

L'impact paysager peut être analysé suivant ses deux composantes :

- **composante objective** : voit-on le projet, si oui quelle est l'importance de cette présence visuelle dans le paysage ?

- **composante subjective** : le vocabulaire technologique des ombrières est-il compatible avec l'identité des lieux : ambiances paysagères, relation visuelle avec les marqueurs d'identité paysagère (vieux arbres, éléments d'architecture ou du petit patrimoine rural)...

Cette perception peut être variable d'un observateur à un autre. Néanmoins, dès lors que les éléments de valeur du paysage ont été mis en évidence, on constate que la grande majorité des personnes concernées sont sensibles à ces transformations et aux efforts effectués pour en atténuer les effets.

Aménagements connexes

Compte tenu des règles de défense contre les incendies, il pourra être nécessaire de prévoir un chemin périphérique à l'ombrière photovoltaïque.

Les raccordements entre les onduleurs et le poste de transformation/livraison seront réalisés par câbles enterrés. De ce fait, il n'y aura aucun réseau aérien apparent dans l'enceinte de l'unité afin de minimiser au maximum l'impact visuel.

Le poste de livraison/transformation sera situé à proximité de la voirie de façon à ce qu'ENEDIS y accède facilement.

Des haies mixtes arbustives et arborées (cf. Mesures en phase d'exploitation) seront plantées ou renforcées à proximité de la structure de façon à intégrer une plus-value paysagère et écologique au projet.

L'impact paysager des aménagements connexes est faible, du fait de la présence des haies qui ceinturent en grande partie le site depuis les points les plus visibles.

1.3 . Simulations visuelles

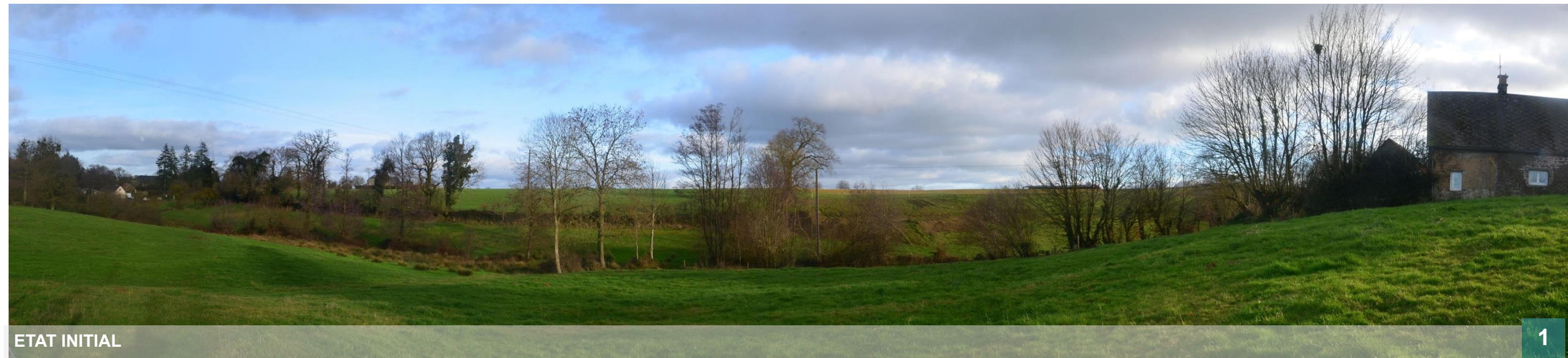
Le plan ci-dessous précise l'organisation du projet ainsi que les points de photomontages. Les prises de vue sont réalisées avec un appareil reflex Nikon D7000 sur trépied, équipé d'un objectif grand angle (focale 18 mm).



Carte 8 : Implantation du projet et localisation des photomontages

Simulation n°1 : depuis le hameau Duchemin (commune de Saint-Ouen-des-Besaces) à environ 260 mètres à l'ouest du site d'implantation

Date de la prise de vue :
17 janvier 2021 (16h20)
Angle d'ouverture :
170°



Le point de vue, situé le long de la voie de desserte des maisons du hameau, est légèrement en contre-bas par rapport à l'aire d'étude immédiate, au sommet du versant opposé. La situation en légère contre-plongée rend les ombrières assez distinctes sur la partie sommitale. On note cependant le rôle filtrant des arbres qui bordent le vallon, qui contribuent à atténuer la présence des ombrières, même en situation hivernale.

Simulation n°2 : le long de la route communale bordant le site au sud, à proximité du lieu-dit « le Roulet » (300 mètres au sud du site d'implantation)

Date de la prise de vue :
3 novembre 2020 (17h28)
Angle d'ouverture :
150°



ETAT INITIAL

2



SIMULATION

2

Le hameau « Le Roulet » est desservi par une petite route communale, offrant divers points de vue sur le site ; Au niveau du hameau lui-même, l'observateur de passage est tout d'abord frappé par le caractère imposant des infrastructures agricoles : vastes hangars, dôme d'une unité de méthanisation, silos à grains, stockage de fumier sous bâche plastique. Le point de vue a été choisi légèrement à en contre-bas le long de la même route, longeant l'aire d'étude immédiate. Sur cette portion de la route en direction de « La Planche Marie », les trames bocagères sont bien préservées, avec quelques arbres remarquables. Le point de vue met en perspective l'aire d'étude immédiate et le vallon arboré qui la borde sur sa limite ouest. Les ombrières sont implantées suffisamment à l'arrière des bâtiments agricoles et en retrait de la route pour être peu visibles.

1.4 Synthèse des impacts du projet

		Etat initial	Caractérisation des enjeux liés à l'aire d'étude immédiate	Hierarchisation des sensibilités par rapport au projet	Hierarchisation des impacts du projet
Patrimoine et paysage	Unités paysagères	« Le Bocage en Tableaux »	Le paysage bocager est assez préservé et doucement vallonné. Il conserve une identité paysagère assez traditionnelle sans pour autant être emblématique.	Modérée	Modérée
		« Le Paysage montueux du Synclinal bocain »	Aucun vis-à-vis n'a été identifié depuis les points les plus dégagés de cette partie d'aire d'étude éloignée.	Nulle	Nulle
	Patrimoine	Le territoire d'étude compte trois monuments historiques	Aucun d'eux ne présente de sensibilité vis-à-vis de l'AEI du fait de leur éloignement ou du contexte topographique et bocager dans lequel ils se situent.	Nulle	Nulle
	Fréquentation touristique	Présence d'un camping municipal à Saint-Martin-des-Besaces (commune nouvelle de Souleuvre-en-Bocage) Itinéraires touristiques : la Route des Traditions, le Château de Dampierre,	Le camping est séparé du site par l'autoroute et une zone d'activité. Il n'y a aucun vis-à-vis ni sensibilité touristique par rapport au site.	Nulle	Nulle
	Axes de communication	L'Autoroute A84	L'autoroute évolue entièrement en déblai, encaissée de quelques mètres par rapport au terrain naturel. De plus, les talus sont densément boisés. Aucun vis-à-vis n'est possible depuis les véhicules en circulation sur cet axe.	Faible à nulle	Faible à nulle
		La RD 253 est une voie secondaire reliant Plecy-Montaigu et Saint-Ouen-des-Besaces. Elle est positionnée en ligne de crête et propose ainsi une succession de points de vue brefs mais assez nombreux vers l'Aire d'étude immédiate	Plusieurs points de vue ont été identifiés en direction de l'aire d'étude immédiate.	Modérée	Modérée
	Morphologie urbaine	Habitat dispersé en nombreux hameaux, tout autour du site	Plusieurs habitations seront concernées par des vis-à-vis vers le site. Cependant, il s'agit pour les plus proches d'exploitations agricoles déjà concernées par des infrastructures liées à l'agriculture. Autour des habitations les plus proches les talus bocagers jouent le rôle de filtres visuels	Modéré à Fort	Modéré à Fort
		Bourg de Saint-Ouen des Besaces (commune nouvelle de Souleuvre-en-Bocage)	Les extensions pavillonnaires proches ne sont concernées par aucun vis à vis	Nulle	Nulle

Les photomontages réalisés illustrent une certaine capacité du territoire à absorber les ombrières agrivoltaïques, dans un contexte paysager déjà très concerné par les infrastructures agricoles. Les trames bocagères sont pour la plupart altérées, discontinues, arrasées. Cependant, la persistance de végétation en périphérie des parcelles présente un atout intéressant pour filtrer les vues directes sur le projet.

A landscape photograph showing a green field in the foreground, a line of trees in the middle ground, and a house visible in the background under a blue sky with white clouds. A teal circle with the number 3 is positioned in the center of the image.

3

Mesures paysagères

Tableau 3 : synthèse des impacts du projet

1 Mesures prévues lors de la conception

1.1 Mesures en phase chantier

MR-1 : protection des haies bocagères en périphérie du projet :

La première mesure de réduction en phase chantier sera de protéger les arbres et arbustes existants en périphérie des parcelles concernées par les travaux : en particulier au niveau de l'accès depuis la route communale, mais aussi sur tout le linéaire bordant l'installation à l'est.

Des mesures de protection dès le début du chantier devront être prises pour éviter toute dégradation sur les sujets à conserver tant sur leurs parties aériennes (branches, tronc) que sur leurs systèmes racinaires. Des périmètres de protection de 2m minimum autour d'eux devront être réalisés par un écologue afin que les tranchées, les circulations d'engins ou le stockage de matériaux par exemple soient suffisamment éloignés pour ne causer aucun dégât. Ces derniers seront délimités par ce type de balisage illustré ci-dessous, ainsi que par des barrières type HERAS, fixées par colliers de serrage si nécessaire.



Figure 5 : Signalétique et balisage (mise en défens) de milieux naturels à enjeux

Le maître d'œuvre du chantier devra s'assurer du bon respect de ces mesures de conservation et de protection. Sur le plan ci-contre est cartographié le périmètre autour des arbres en question en pointillé jaune.

1.2 Mesures en phase d'exploitation

MA-2 : installation d'un panneau informatif sur le projet :

Une mesure d'accompagnement du projet pourra consister à **informer sur ces nouveaux dispositifs de production d'énergie renouvelable. Des panneaux à titre informatif sur les ombrières pourraient être installés.** Il n'y a cependant pas d'itinéraire de promenade à proximité. Un premier panneau pourrait être implanté à proximité du « Roulet », un second le long de la route communal au « Hameau Raux ».



Figure 6 : Localisation des haies bocagères à protéger durant le chantier

MR-3 : Renforcement des haies et nouvelles plantations en périphérie du projet :

Cette mesure consistera à renforcer les haies bocagères existantes sur la lisière ouest et à replanter une haie au nord le long de la route du Mesnil Raux. En plus d'assurer une cohérence écologique et paysagère, cela permettra de limiter les vues sur le projet depuis les lieux-dits « Duchemin », « La Planche-Marie » et le « Mesnil-Raux ». Les séquences concernées sont d'estimées à 250 mètres linéaires face à « Duchemin », 150 mètres linéaires face à « La Planche Marie » (renforcement) et à 250 mètres linéaires face au « Mesnil-Raux ».

Bien entendu, la plantation d'arbustes et d'arbres de haut jet (jeunes plans) devra tenir compte des arbres déjà en place. Le travail du sol et les trous de plantation seront effectués avec soin en veillant à ne pas endommager les systèmes racinaires existants. Concernant les plantations nouvelles, on veillera au choix d'essences locales, associant arbustes et arbres de haut jet (jeunes plants).

Coût : de 100 à 150€/mètre linéaire (fournitures et travaux de plantation)



SIMULATION DU PROJET DEPUIS LE LIEU-DIT « DUCHEMIN » 1



LOCALISATION DES
PLANTATIONS en pointillés)



SIMULATION DU PROJET DEPUIS LE LIEU-DIT « DUCHEMIN » AVEC LA PLANTATION D'UNE JEUNE HAIE 1

2 Synthèse des impacts résiduels du projet

Le tableau suivant permet de synthétiser l'ensemble du volet paysager et de montrer les impacts résiduels du projet sur le paysage :

Etat initial			Caractérisation des enjeux liés à l'aire d'étude immédiate	Hiérarchisation des sensibilités par rapport au projet	Hiérarchisation des impacts du projet	Hiérarchisation des impacts résiduels du projet
Patrimoine et paysage	Unités paysagères	« Le Bocage en Tableaux »	Le paysage bocager est assez préservé et doucement vallonné. Il conserve une identité paysagère assez traditionnelle sans pour autant être emblématique.	Modérée	Modérée	Faible (Plantation et renforcement de haies bocagères)
		« Le Paysage montueux du Synclinal bocain »	Aucun vis-à-vis n'a été identifié depuis les points les plus dégagés de cette partie d'aire d'étude éloignée.	Nulle	Nulle	Nulle
	Patrimoine	Le territoire d'étude compte trois monuments historiques	Aucun d'eux ne présente de sensibilité vis-à-vis de l'AEI du fait de leur éloignement ou du contexte topographique et bocager dans lequel ils se situent.	Nulle	Nulle	Nulle
	Fréquentation touristique	Présence d'un camping municipal à Saint-Martin-des-Besaces (commune nouvelle de Souleuvre-en-Bocage)	Le camping est séparé du site par l'autoroute et une zone d'activité. Il n'y a aucun vis-à-vis ni sensibilité touristique par rapport au site.	Nulle	Nulle	Nulle
		Itinéraires touristiques : la Route des Traditions, le Château de Dampierre,				
	Axes de communication	L'Autoroute A84	L'autoroute évolue entièrement en déblai, encaissée de quelques mètres par rapport au terrain naturel. De plus, les talus sont densément boisés. Aucun vis-à-vis n'est possible depuis les véhicules en circulation sur cet axe.	Faible à nulle	Faible à nulle	Faible à nulle
		La RD 253 est une voie secondaire reliant Plecy-Montaigu et Saint-Ouen-des-Besaces. Elle est positionnée en ligne de crête et propose ainsi une succession de points de vue brefs mais assez nombreux vers l'Aire d'étude immédiate	Plusieurs points de vue ont été identifiés en direction de l'aire d'étude immédiate.	Modérée	Modérée	Faible (Plantation et renforcement de haies bocagères)
	Morphologie urbaine	Habitat dispersé en nombreux hameaux, tout autour du site	Plusieurs habitations seront concernées par des vis-à-vis vers le site. Cependant, il s'agit pour les plus proches d'exploitations agricoles déjà concernées par des infrastructures liées à l'agriculture.	Modéré à Fort	Modéré à Fort	Faible à modéré localement (Plantation et renforcement de haies bocagères)
			Autour des habitations les plus proches les talus bocagers jouent le rôle de filtres visuels.			
		Bourg de Saint-Ouen des Besaces (commune nouvelle de Souleuvre-en-Bocage)	Les extensions pavillonnaires proches ne sont concernées par aucun vis-à-vis	Nulle	Nulle	Nulle

Tableau 5 : Synthèse des impacts résiduels du projet